

Effets Des Transferts Des Migrants Sur Les Facteurs Favorisant L'accumulation Du Capital Humain

Dr Marieme Coulibaly
Cheikh Anta Diop University
Faculté des Sciences Économiques et de Gestion
Dakar, Sénégal
E-mail: coulibalymarieme7@gmail.com

Résumé : Cet article traite de l'impact des transferts des migrants sur le Capital Humain au Sénégal ; Avec une approche macroéconomique, à l'aide de l'analyse des transferts reçus des migrants sur la période allant de l'année 1980 à 2015, nous établissons un lien entre ces transferts et l'accumulation du Capital Humain.

Abstract: This article analyzes the impact of migrant 'remittances on human capital in Senegal; with a macroeconomic approach; using the analysis of migrant' remittances over the period from 1980 to 2015, we establish a link between these remittances and the accumulation of Human Capital.

DOI: 10.7176/JESD/13-14-01

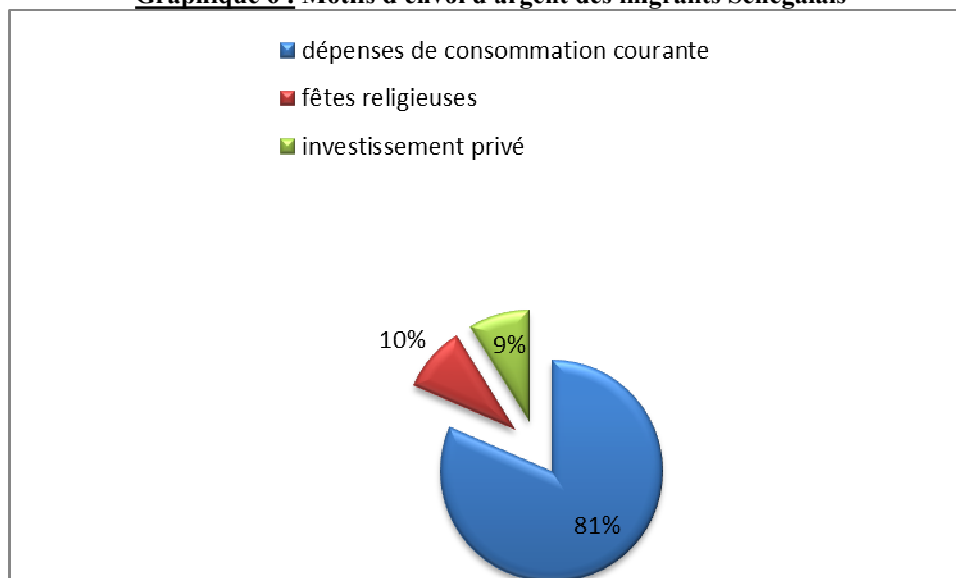
Publication date: July 31st 2022

Introduction

Le Sénégal est un pays en développement exploitant peu ses ressources naturelles. En effet, près de la moitié de sa population exactement 46,7% vit avec moins de 2 dollars USD par jour (Banque mondiale 2011). La rareté des ressources et la cherté de la vie font que les transferts financiers reçus des migrants Sénégalais constituent aujourd'hui une ressource capitale pour les populations. Les migrants transfèrent des fonds pour diverses motivations dont trois principales à savoir : les dépenses de consommation courante représentant 69,76%, les fêtes et commémorations religieuses et l'investissement privé qui représentent respectivement 8,23 % et 7,56% des motifs d'envois.

En additionnant les transferts formels et informels, l'enquête de la Banque Africaine de Développement estimait déjà à 822 milliards de francs CFA le montant total des envois d'argent reçus par le Sénégal en 2005, soit 19 % du Produit Intérieur Brut (PIB). Ce volume correspond à un transfert annuel de 960 384 francs CFA en moyenne par migrant et à 1 945 040 francs CFA par ménage bénéficiaire. (BAD, 2007).

Graphique 6 : Motifs d'envoi d'argent des migrants Sénégalais

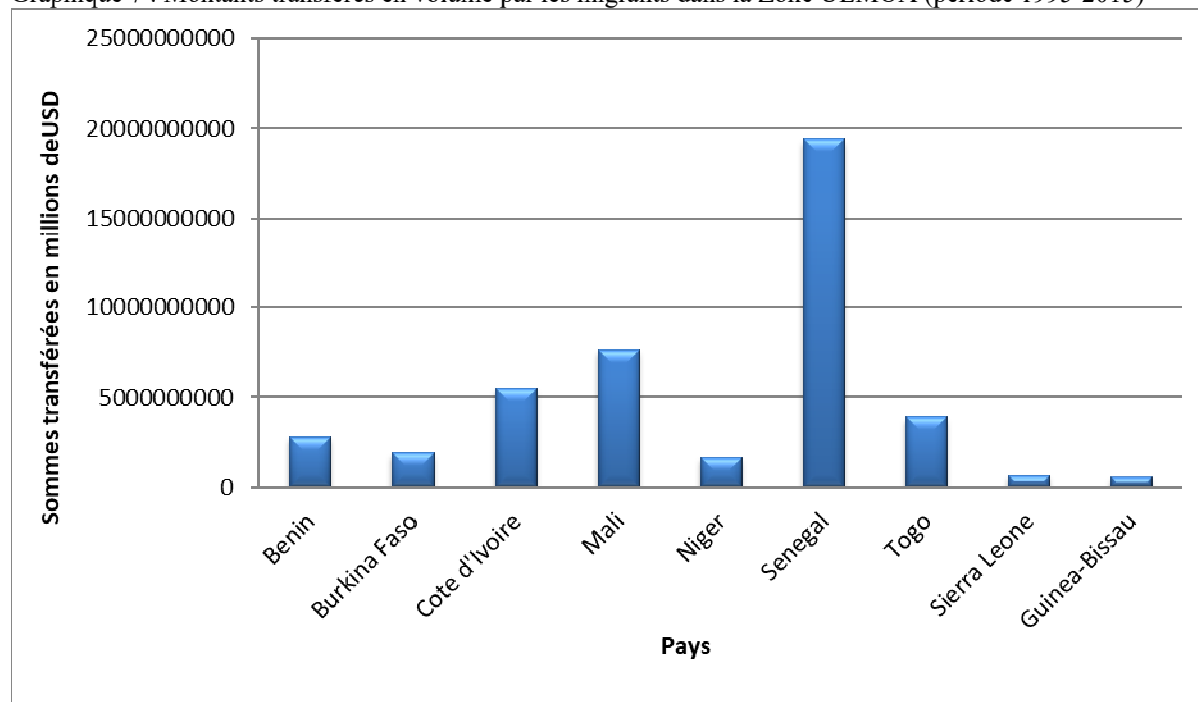


Sources : Calculs de l'auteur

Selon des recherches récentes, ses transferts sont en partie utilisés pour les dépenses en éducation et pour l'entretien des familles d'origine des migrants (Papeil, 2013). Ils sont aussi favorables à l'accumulation du capital humain (Ben Mim et Mabrouk 2014). Cependant aujourd'hui, peu de résultats empiriques sont disponibles sur l'utilisation des transferts de fonds des migrants.

Ont-ils un impact réel sur les secteurs qui favorisent l'accumulation du capital humain tels que le secteur de la santé, de l'éducation et l'alimentation ?

Graphique 7 : Montants transférés en volume par les migrants dans la Zone UEMOA (période 1995-2015)



Sources : UEMOA, 2015

Ces dix dernières années le Sénégal a perçu la plus grande partie des transferts dans la zone UEMOA avec 44.54 % du total des transferts suivi respectivement du mali 17.53% et de la cote d'ivoire 12.66%.

I. Revue de la littérature

a) Les Origines du Capital Humain

Depuis le siècle des lumières, la création du profit demeure l'objectif principal des économies. L'ouvrier étant à l'époque au cœur du processus industriel, le capital humain fut déjà l'objet de plusieurs théories servant à accroître la productivité.

Des chercheurs comme Alfred Marchall, Irving Fisher et Adams Smith posèrent les prémices de la théorie sur le capital humain sans toutefois affiner leur analyse.

En effet, Smith (1767) avec la théorie de la division du travail propose d'améliorer les capacités des ouvriers par leur spécialisation sur un poste donné.

A la fin des années 50 et au début des années 60, l'Américain Theodore Shultz publie deux articles qui influenceront fortement les recherches sur le capital humain : Investment in Man : an Economist view (1959) et Investment in Human capital (1961).

Shultz identifie alors cinq sources de production du Capital Humain à savoir :

- Le système scolaire mis en place du niveau élémentaire au niveau supérieur.
- Le niveau de formation et d'apprentissage professionnel de l'individu reçu en entreprise
- Les programmes d'apprentissages et d'études dispensées hors des entreprises.
- La migration des individus pour motif professionnel
- Les services de santé et les infrastructures associés qui ont un impact sur la l'espérance de vie de l'individu ainsi que sur son dynamisme.

En effet, pour Shultz, les progrès dans le domaine de la santé et de l'éducation sont les variables essentielles expliquant la croissance économique du 20ème siècle. Les travaux de Shultz inspireront grandement les recherches successives sur le Capital humain.

En effet, en 1962, l'Américain Edward Denison fut le premier à démontrer l'existence du lien entre la Production et l'éducation. L'éducation constituant selon lui le principal investissement en capital humain.

Plus tard en 1964, Becker, s'inspirant des travaux de Shultz (1959), émet la théorie selon laquelle les différences de revenus entre les individus s'expliquent par leur niveau d'investissement en éducation. Ainsi l'individu effectue un investissement en décidant d'augmenter son niveau de connaissances ou de formation afin d'augmenter sa rémunération future. Il en est de même lorsqu'il fait l'effort de préserver son capital physique.

Ainsi la Production Y est fonction du travail non qualifié (L), du capital physique(K) et du Capital humain(KH) ; la production est représentée par l'équation suivante :

$$y = f(K, L, KH).$$

L'éducation est le principal outil de mesure du capital humain. Elle joue un rôle positif dans l'amélioration de la

santé et de la fécondité. Cochrane (1979).

a) Revue de littérature empirique

Selon Hicks (1980), d'après étude menée sur 83 pays en développement sur la période 1960-1977 conclut que les pays ayant une espérance de vie plus élevée sont les pays où la croissance économique est plus forte. Ce qui établit un fort lien de causalité entre ces 2 variables.

« Les transferts pour les dépenses de consommation et de santé sont largement prioritaires dans l'esprit des migrants : plus de 80% des migrants déclarent réaliser des transferts pour des dépenses de consommation et 70% pour la santé. Régler les études des enfants est la motivation qui vient en troisième position ». Miotti et Al (2009). Les transferts des migrants sont une source de revenus complémentaires pour plusieurs familles dans les pays en développement.

Cependant, l'avis des chercheurs diverge sur l'effet des transferts sur les facteurs développant le capital humain tels que l'éducation et la santé. En effet, pour Mac Kenzie (2010), d'après une étude empirique menée au Mexique, l'effet de ces transferts est défavorable sur l'éducation pour la majorité des enfants mexicains résidant dans les zones rurales.

Cela diffère de l'avis de Yang (2008) qui conclue d'après une recherche empirique menée aux Philippines que les transferts des migrants font hausser les dépenses en éducation et participent à l'accumulation du capital humain.

Chauvet, Et Al. (2009) mènent une étude empirique sur 109 pays en développement. Leurs résultats empiriques démontrent que les transferts réduisent significativement le taux de mortalité infantile. Par contre la migration du personnel médical aurait un effet défavorable sur la santé des populations.

En 2016, Guati et Aamoum, estiment le modèle de Solow augmenté par la méthode des moindres carrés ordinaires pour vérifier si le capital humain stimule la croissance économique dans les régions d'Amérique latine-Caraïbes, Afrique et Asie-pacifique. Leurs résultats démontrent que le capital humain a un impact positif sur la croissance économique.

Couchoro et Afawubo (2017) étudient la relation entre dépenses en santé privée et croissance économique dans l'UEMOA et l'impact des transferts de fonds dans cette relation. Ils ont utilisé un panel des pays de l'UEMOA sur la période allant de 2000-2014. Leurs estimations sont basées sur un modèle de croissance endogène estimé à partir des moindres carrés ordinaires. Leurs résultats démontrent que les transferts de fonds augmentent la croissance économique et que des dépenses en santé privée impactent négativement la croissance économique. L'interaction entre transferts de fonds et les dépenses en santé a un impact négatif sur la croissance. L'explication donnée par les chercheurs est que financer les dépenses de santé par les transferts de fonds n'est pas efficace et s'avère insuffisant et donc ne contribue pas à améliorer la santé des populations et à former le capital humain qui influera sur la croissance économique.

Bloom et al (2004) d'après leurs travaux menés sur un panel de 147 pays sur la période allant de 1960 à 1990, démontrent que l'éducation et l'amélioration des conditions de santé des populations participent à l'accroissement du PIB.

Fogel (2004) démontre que dans certaines économies, l'augmentation du niveau d'éducation des travailleurs conditionne la constante augmentation de la production.

Cependant pour d'autres chercheurs comme Pritchett (2001), la scolarisation a un impact négatif sur la croissance économique.

Pour d'autres encore l'impact du Capital humain sur le PIB dépend surtout du niveau de scolarisation étudié. En effet, Pereira et Aubyn (2009) d'après une étude menée sur le Portugal, déduisent que seuls les enseignements primaires et secondaires auraient un impact positif sur la croissance tandis que l'enseignement supérieur aurait une influence négative sur le PIB. Ces résultats concordent parfaitement avec ceux de Mac Mahon (1998) d'après son analyse sur un échantillon de pays d'Asie de l'Est.

Senou (2017) analyse l'effet de la migration sur la croissance économique des pays de l'UEMOA. Avec des données de la banque mondiale, il estime l'effet des transferts de fonds reçus, sur la croissance économique des pays suivants : le Sénégal, le Burkina Faso, la Côte d'Ivoire et le Bénin. Les résultats des estimations basées sur le modèle néoclassique de croissance montrent un impact positif des transferts de fonds sur la croissance économique de ces pays.

Cependant l'impact du niveau l'éducation sur la croissance semble être lié au niveau de développement du pays en question.

En 1996, Barro d'après une étude menée sur un échantillon de 100 pays démontre que l'effet de la santé sur la croissance économique est supérieur à celui de l'éducation.

En effet, Gemmel (1996), démontre par ses travaux menés sur les pays de l'OCDE, que pour les pays les moins développés, l'impact de l'enseignement primaire aurait plus d'influence sur le secondaire et le supérieur tandis que pour les pays développés c'est la tendance contraire.

Meka'a 2015 analyse la manière dont les transferts internes ou internationaux reçus par les ménages affectent leur comportement de dépense marginale. L'étude utilise les données micro-économiques de la troisième

enquête camerounaise auprès des ménages (ECAM III), Premièrement, les ménages récipiendaires des transferts internationaux dépensent moins pour les biens alimentaires par rapport à ceux qui ne reçoivent pas de transferts. Deuxièmement, les ménages récipiendaires des transferts (internes ou internationaux) dépensent plus pour deux postes d'investissement – éducation et logement – par rapport à ceux qui ne reçoivent pas de transferts. Ces résultats sont donc en phase avec la littérature qui considère les transferts comme un revenu transitoire pour les ménages récipiendaires, essentiellement consacré aux dépenses d'investissement plutôt qu'aux dépenses de consommation.

Selon Lucas, (2005), dans les pays en développement à faible niveau du PIB, l'accroissement des transferts de fonds des migrants provoque des déséquilibres dans le fonctionnement des marchés financiers formels.

En effet, ces envois de fonds peuvent aussi favoriser l'accroissement de la demande de produits importés, réduisant ainsi la demande de biens locaux avec pour effet une baisse du pouvoir d'achat des populations et une hausse du coût de la vie. (Amadou, 2005).

Ces différents travaux de recherche sont résumés entre autre par ceux d'Engelbrecht (2003) qui suggère que le rôle du Capital humain sur la croissance varie d'un pays à l'autre.

De façon générale, l'effet des transferts des migrants sur le capital humain reste mitigé en raison des contextes d'analyse différents et des spécificités des populations réceptrices.

I) Problématique

Dans notre thèse nous analyserons par une approche macroéconomique l'effet des transferts des migrants sur les facteurs favorisant l'accumulation du capital humain au Sénégal.

Les variables de contrôle sont : le PIB par tête, les dépenses publiques en santé, les dépenses publiques en éducation, le taux de croissance de la population.

Les dépenses publiques en recherche et développement ne sont pas prises en compte dans cette étude car elles sont quasi inexistantes sur notre période d'étude.

a) Données de l'étude :

Les données utilisées dans cet article proviennent de la banque de données sur les indicateurs sociaux de l'Agence nationale des Statistiques et de la Démographie (BADIS 2007-2009 ; ANSD) complétées par des données de la banque mondiale (World Development Indicator 2016). La période d'étude est de l'année 1980 à l'année 2015.

II) Méthodologie :

Pour évaluer l'impact des transferts sur le capital humain nous utilisons le modèle défini par l'équation suivante :

$$KH_{it} = \alpha_0 + \alpha_1 TR_t + \alpha_2 X_t + \mu_i + \varepsilon_{it}$$

Avec KH mesurant le pourcentage des inscrits au cycle d'enseignement secondaire.

TR représentant les transferts des migrants (en pourcentage du PIB).

X étant une matrice regroupant les principaux déterminants du capital humain à savoir :

- **Le PIB par tête** ; c'est un facteur qui améliore le développement du Capital humain car il participe aux dépenses de santé et d'éducation.
- **Les dépenses publiques en Education**(en % du PIB)
Ces dépenses directement injectée dans l'enseignement sont censées améliorer le développement du capital humain.
- **Le taux de croissance de la population**
Cette variable peut à la fois influencer positivement et négativement sur le stock de capital humain. L'effet positif est observé lorsque le nombre d'individus instruits augmente avec la taille de la population. Par contre on peut noter un effet négatif lorsque l'accroissement du nombre de ces individus affecte en elle-même la capacité de prise en charge des populations pour la santé et l'éducation. C'est-à-dire lorsque les ressources ne suffisent pas à satisfaire les besoins en santé et en éducation.
- **Les dépenses publiques en santé** (en % du PIB).
Cette variable est sensée améliorer l'accumulation du Capital humain ; en effet ces dépenses augmentent l'espérance de vie des populations et améliorent le rendement au travail.
Les dépenses en recherche développement sont quasi inexistantes sur une large période de notre étude ; c'est pour cela qu'elles ne sont pas prises en compte dans cette analyse.

b .1 Statistiques descriptives du modèle :

	EDUC	KH	PIBH	POP	SANTÉ	TRANSF
Mean	4.161111	21.01738	342348.2	2.849286	1.565170	5.662012
Median	3.700000	15.30822	334602.1	2.860998	1.397591	3.106976
Maximum	6.100000	48.68683	394096.7	3.149653	3.149902	11.71235
Minimum	3.200000	10.81831	299334.4	2.412383	0.662071	1.986970
Std. Dev.	0.979002	11.09001	25756.44	0.226791	0.784993	3.717866
Skewness	0.822738	1.311228	0.209169	-0.341423	0.267655	0.535530
Kurtosis	2.089310	3.316748	1.951869	1.862903	1.669120	1.538277
Jarque-Bera Probability	5.305425 0.070460	10.46640 0.005336	1.910380 0.384739	2.638904 0.267282	3.086699 0.213664	4.925703 0.085192
Sum	149.8000	756.6257	12324535	102.5743	56.34612	203.8324
Sum Sq. Dev.	33.54556	4304.594	2.32E+10	1.800189	21.56748	483.7884
Observations	36	36	36	36	36	36

b .2 Matrice de Corrélation du modèle:

	EDUC	KH	PIBH	POP	SANTÉ	TRANSF
EDUC	1.000000	0.923541	0.817585	0.395631	0.670941	0.865924
KH	0.923541	1.000000	0.811442	0.349351	0.708274	0.893661
PIBH	0.817585	0.811442	1.000000	0.261895	0.699264	0.844721
POP	0.395631	0.349351	0.261895	1.000000	-0.244490	0.087080
SANTÉ	0.670941	0.708274	0.699264	-0.244490	1.000000	0.909262
TRANSF	0.865924	0.893661	0.844721	0.087080	0.909262	1.000000

L'analyse de la matrice ci-dessus révèle un fort taux de corrélation entre l'indicateur du Capital humain et celui du PIB par tête. L'indicateur du Capital humain a aussi une corrélation positive forte avec les transferts des migrants, Cependant il est faiblement corrélé au taux de croissance de la population.

Le taux de croissance de la population est faiblement et négativement corrélé aux dépenses publiques en santé et faiblement et positivement corrélées aux autres variables.

Les transferts des migrants sont fortement corrélés aux dépenses publiques en éducation, au capital humain, au PIB par habitant ainsi qu'aux dépenses publiques en santé. Cependant, Il est assez faiblement corrélé au taux de croissance de la population.

b .3 Estimations par la méthode des moments généralisés :

Pour estimer le modèle nous utiliserons la méthode des SGMM (System Generalize Method of Moments) ou méthode des moments généralisés développée par Allorano et Bover (1995). L'avantage de cette méthode est qu'elle permet de résoudre le biais d'endogénéité, le problème de simultanéité des variables et les erreurs de mesures.

III) Analyse des résultats:

a) Résultats de la régression :

Dependent Variable: KH				
Variable	Coefficient	Std. Error	t-Statistic	Prob.
C	-15.59757	27.49360	-0.567316	0.5747
EDUC	4.691366	1.815675	2.583813	0.0149
PIBH	-1.15E-05	4.30E-05	-0.266739	0.7915
POP	4.504664	6.040182	0.745783	0.4616
SANTÉ	-2.291811	4.225802	-0.542337	0.5916
TRANSF	2.079161	0.984627	2.111622	0.0432
R-squared	0.901053	Mean dependent var		21.01738
Adjusted R-squared	0.884562	S.D. dependent var		11.09001
S.E. of regression	3.767958	Sum squared resid		425.9252
Durbin-Watson stat	0.387729	J-statistic		1.88E-41
Instrument rank	6			

b) Interprétations des résultats :

Après estimation du modèle, on constate que les transferts ont un impact positif et significatif sur l'accumulation du Capital humain. Les dépenses publiques en éducation ont elles aussi un effet positif et significatif sur le nombre d'inscrits à l'enseignement secondaire.

Cependant, le PIB par habitant ainsi que les dépenses publiques en santé exercent un effet négatif sur le capital humain mais ne sont pas significatifs. Ces deux variables sont censées exercer un effet positif sur l'accumulation du Capital Humain.

En effet, Madsen (2012) démontre d'après une étude empirique que la santé favorise la croissance à travers le capital humain et les innovations. De même, Aghion, Howwitt et Murtin (2012) établissent une relation positive entre l'espérance de vie et la croissance économique. Cependant l'avis des chercheurs sur la relation entre santé et croissance économique n'est pas unanime. En effet, Acemoglu et Johnson (2007) d'après une étude menée sur la période 1940 – 1980 ne trouvent pas de liens entre la santé et la croissance économique. D'après leur étude, les progrès dans le domaine de la santé ont tendance à faire croître plus rapidement la population ce qui a pour conséquence de faire baisser le revenu par habitant.

Dans notre présente étude, l'effet négatif des dépenses en santé sur le capital humain pourrait s'expliquer par le fait que celles-ci accélèrent le taux de croissance de la population ce qui a pour conséquence de faire baisser le pourcentage des inscrits au cycle d'enseignement secondaire.

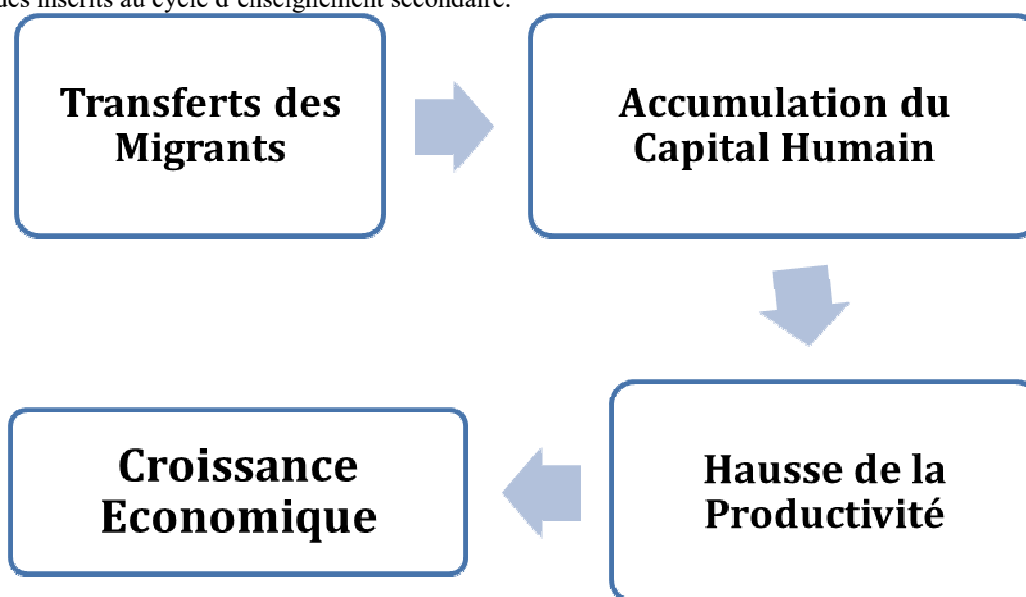


Schéma : Contribution des Transferts à la croissance économique :

Conclusion :

Les transferts de fonds des migrants au Sénégal connaissent une croissance exponentielle depuis les années 70. En effet, en 2014, ces transferts représentaient deux fois l'aide publique au développement et neuf fois les investissements directs étrangers.

Ils représentent en valeur plus de quarante pour cent des transferts reçus dans la zone UEMOA. Aujourd'hui ces transferts représentent un levier financier sûr pouvant financer le développement du pays.

L'objectif de cette recherche est de vérifier l'influence des transferts des migrants sur l'accumulation du Capital humain au Sénégal.

L'analyse économétrique révèle que ces transferts ont un impact positif et significatif sur l'accumulation du capital humain. Le capital humain est donc un canal direct par lequel les transferts agissent sur la croissance économique.

En effet, ces transferts souvent utilisés pour couvrir les dépenses en santé et éducation des familles réceptrices, aident les entreprises à avoir accès à une main d'œuvre plus performante et plus qualifiée. Cela a pour conséquences une hausse nette de la productivité des entreprises ce qui favorise une augmentation de la croissance économique.